FEMMES Muettes

Edité par le Comité Régional des Ménagères de Bruxelles et environs(Adhérent au F.I.)

Août 1944 Numéro 4 Prix 2 fr

PAR L'ACTION SEULE !

Femmes,il faut que vous nous compreniez,que vous nous écoutiez de toute votre âme. Il faut que vous entendiez l'appel, qu'au nom de la liberté et de l'honneur du pays les Comités de Ménagères lancent vers vous.

PAR L'ACTION SEULE ! Que ces mots,deviennent pour vous des mots d'ordre.Croyez vous que vous puissiez obtenir quoi que ce soit,gagner la moindre liberté en demeurant passives ? C'est par l'ACTION SEULE que vous vous montrerez dignes du destin qui vous attend. Ne croyez pas que le bien être que vous êtes en droit d'espérer pour vous et pour les votres,vous sera jamais accordé,si vous ne faites que le souhaiter. Ce serait en réalité trop simple. Songez que l'occupant pour nous réduire,nous humilier,nous priver et torturer AGIT chaque jour.

Contre ces procédés honteux n'employez pas de vagues et confuses éspérances.AGISSEZ AUSSI. Il est en votre pouvoir de le faire,c'est votre devoir le plus stricte.

Groupez-vous. Formez vos Comités de Ménagères. Emparez-vous de vivres. Ne dites pas : A quoi bon ! Ne dites pas : il appartient seulement aux hommes de lutter. Parler ainsi,c'est faillir à votre tâche, c'est mettre en péril vos libertés futures. Car de quel droit réclamez-vous,ce que vous n'avez pas défendu ?

Encore une fois,sachez qu'aucune lutte contre l'occupant n'est vaine. La disette accable notre pays constamment pillé par l'occupant. Esclavage camoufflé et misère sont nos compagnes quotidiennes. Sans compter l'humiliation de faire des files interminables devant les boutiques à peu près vides,de perdre un temps précieux que vous pourriez consacrer à vos enfants,de dépenser un argent durement et péniblement gagné. La faim,la misère,c'est contre elles qu'il faut lutter,ce sont elles QU'IL NE FAUT PAS ACCEPTER.

Si vous doutez de l'efficacité de tels procédés,nous vous rappellerons qu'à MAURAGE par exemple une déléégation des femmes s'est rendue auprès du bourgmestre et a manifesté de telle sorte que celui-ci est allé chercher de la farine dans les fermes et qu'il a fait distribuer quotidiennement 250 gr. de pain par personne,sans timbres. La même chose s'est passée à EPINOIS où les autorités communales se sont vues con-

(voir suite page)

LES FEMMES ET LE SOULEVEMENT NATIONAL.

Quand le 6 juin,la radio anglaise a lancé le ler communiqué du Grand Quartier Général allié,annonçant le débarquement sur les plages normandes,bientôt suivi de la proclamation du général Eisenhower, - de tous les coeurs est monté un chant d'espérance. Le débarquement que nous attendions avec tant d'impatience était devenu une réalité !

Ce débarquement constitue le début de la dernière étape de la libération de l'Europe occupée,placée depuis plus de 4 ans sous le joug de la plus perfide,de la plus brutale oppression.

Nous femmes,nous en sommes les premières victimes : Un après un,nous avons perdu chacun de nos droits,même les plus humbles. Nos libertés,nos joies les plus simples se sont réduites à néant ! Jour après jour notre misère s'est accrue.

Mais la bataille se rapproche de nos foyers. Il est évident,que la bête immonde dans ses derniers soubresauts se défendra avec l'énergie du désespoir,rendant le combat de plus en plus dur,de plus en plus âpre.

Nous femmes,nous avons à remplir dans cette bataille,aux côtés des hommes, des tâches essentielles et primordiales. Ne dites pas : "On ne peut rien. Ils sont les plus forts" On peut toujours,si on le veut

Les femmes soviétiques,yougoslaves et françaises le prouvent bien. N'oublions pas,que c'est aux femmes que revient l'honneur de façonner le coeur d'une nation.

Résistez,unissez-vous,agissez avec la seule pensée : HORS DU PAYS L'OCCUPANT !

Le temps n'est plus,où l'homme luttait seul pour l'honneur et la liberté de sa famille. A présent,vous devez être à ses côtés ou vous devez le remplacer,si le malheur veut qu'il soit prisonnier ou déporté. Dans les rangs de l'armée nationale de la libération vous lutterez avec le même esprit de sacrifices et d'abnégation que les troupes combattantes.

Votre tâche est lourde et par moment elle peut vous paraître insurmontable.Aux prises avec mille difficultés matérielles ne disposant que de ressources limitées, dans l'impossibilité de donner aux votres un minimum de bien être,il vous faut chaque jour accomplir des miracles pour que votre foyer dévasté demeure quand même un foyer.

(voir suite page 2)

PAR L'ACTION SEULE ! (suite 1ere p.

traintes de réquisitionner 300 pains à la coopérative pour compléter la ration. A HORNU les femmes ont réclamé du pain à la maison communale et en ont obtenu. A LEVAL 80 femmes sont allées solliciter les fermiers pour obtenir du ravitaillement,en conséquence de quoi le bourgmestre a fait moudre 16.000 kg. d'orge. A SCHAERBEEK des centaines de femmes ont signé les listes de pétition du Comité de Ménagères revendiquant l'évacuation des quartiers menacés et la construction immédiate d'abris solides. On peut encore citer THIEUX,VILLERS, HAINE...ou de pareilles manifestations se sont produites amenant toujours les mêmes resultats.

Femmes,en acceptant d'être affamées, d'être appauvries,vous acceptez tacitement le régime qui vous est imposé et que vous haïssez tant. L'occupant a tout à gagner à votre passivité,à votre obéissance. Il craint au contraireet considère comme un facteur dangereux les éléments de résistance,car il sait,qu'unies vous constituez une force ?

Le SOULEVEMENT NATIONAL est proche.Déjà la liberté nous sourit. Les nouvelles sont excellentes,elles nous reconfortent elles nous annoncent la victoire. IL est plus que jamais nécessaire de vous unir,de vous grouper,de former des Comités de Ménagères qui avec le peuple entier se dresseront contre l'OCCUPANT,LE PRINCIPAL COUPABLE DE NOS MISERES. Avec d'autres femmes,avec tous les éléments sains,suivez les magnifiques exemples qui vous ont été donnés ? L'heure n'est plus à la faiblesse,aux larmes.

L'heure appartient à ceux qui oseront la façonner,elle appartient à l'ACTION.

FEMMES, engagez-vous dans l'ARMEE BELGE des PARTISANS pour y servir dans une unité combattante ou dans ses services auxiliaires.

LES FEMMES ET LE SOULEVEMENT NATIONAL(suite)

Femmes bruxelloises,non seulement vous TIENDREZ,mais vous AGIREZ ! POUR HATEZ LA LIBERATION,VENEZ AVEC NOUS DANS LA LUTTE !

1. Défendre le droit à la vie de nos enfants: Empêcher que les richesses de la Belgique prennent le chemin de l'Allemagne,en conseillant aux paysans de ne pas livrer le blé,le cheptel,en aidant les Partisans,en mettant les Pouvoirs publics en demeure de donner un meilleur ravitaillement à la population.

Organiser des délégations aux autorités communales,avec l'ensemble des patriotes, manifester pour les 500 grs.de pain; pour la viande,du beurre,des pommes de terre,du charbon,du gaz.

Exiger avec les institutrices,les assistantes sociales,des vêtements,la cantine pour les enfants,la gratuité pour ceux des prisonniers.

2. Aider par tous les moyens ceux qui luttent contre l'envahisseur.

Protégez-les,aider à échapper aux négriers, soutenir les héroïques Partisans. Faire connaitre leurs exploits.

Organiser l'enrôlement des femmes patriotes dans leurs rangs.

3. Défendre les vaillants lutteurs que la Gestapo fusille et déporte.

Soutenir matériellement et moralement les familles qu'ils laissent derrière eux. Faire en sorte que tous les noms des héros tombés dans la bataille soient sur toutes les lèvres. Que par nous la haine des bourreaux reste vivante au coeur de chaque Belge.

Ainsi dans l'action quotidienne se prépare l'ultime combat. C'est une tâche sacrée pour les patriotes combattantes de faire connaître AUX MERES DE FAMILLE : qu'exiger l'amélioration du menu de la cantine scolaire pour les enfants,AUX FEMMES DE PRISONNIERS : que demander des colis gratuits pour les prisonniers,AUX INSTITUTRICES, DOCTORESSE,ASSISTANTES SOCIALES : que soutenir l'action des mamans et protéger l'enfance,C'EST PREPARER LE SOULEVEMENT NATIONAL.

Quelles seront alors leurs tâches ?

Elles seront partout avec les patriotes pour : TRAVAILLER PRATIQUEMENT à empêcher le pillage des dépôts de vivres;

Aider les patriotes à paralyser les centres de ravitaillement servant à l'ennemi

Ravitailler les milices patriotiques.

Aider à découvrir les mauvais Belges et démasquer les traîtres;

Aider à réorganiser rapidement la vie quotidienne,protéger l'enfance,rouvrir les écoles,faire fonctionner les cantines scolaires.

Dans la Belgique rénovée qui naîtra de la victoire,les femmes auront enfin le droit de cité. Elles seront appelées à connaître les affaires de la Nation et à donner leur avis.

Demain,notre peuple aura à choisir entre les plus méritantes et les plus capables. Auront sa confiance,celles qui,dès maintenant,luttent aux premiers rangs parmi les meilleures pour y servir le pays.

Nous voulons être plus que les mères ou les épouses d'hommes libres et forts. Nous voulons être avec eux celles,qui préparent une vie nouvelle en paix et en liberté.

DANS CHAQUE QUARTIER, LE FRONT DE L'INDEPENDANCE ORGANISE DES MILICES PATRIOTIQUES. TOUTES LES FEMMES S'Y TROUVERONT A LEUR PLACE POUR PREPARER ACTIVEMENT LE SOULEVEMENT NATIONAL LIBERATEUR.

DANS CHAQUE QUARTIER,----------

--------GROUPEZ-VOUS AU SEIN DES COMITES DE MENAGERES.----------

LES MOLENBEEKOIS SE SERVENT EUX-MEMES !

Pas de gaz, pas de charbon. Le problème le plus important pour toutes les ménagères est : comment préparer ou chauffer un repas ?

Les premiers étaient des enfants qui ont pris l'initiative de se servir sans bons et gratuitement. A Molenbeek, près de la gare de O. se trouve, sous ciel découvert, un grand dépôt de bois entouré d'une cloture. Des jeunes gamins, en potits groupes d'abord en plus grands ensuite se sont mis au travail, au démembrement de la clôture. Et chaque gamin a apporté un cadeau à sa maman soucieuse. Le bois est sec, il brûle bien, et les mères ont trouvé pas mal l'idée de leurs enfants, c'est moins cher qu'au marché noir... Et les femmes à leur tour, se sont rendues au dépôt pour chercher ce qui, pour les enfants, était trop lourd.

Il parait que les repas chauds ont par la suite bien goûtés aux hommes, car ils n'ont pas tardé de suivre le bon exemple de leurs femmes et gosses. Seulement, ils n'emportent plus de planches, ce qui n'est pas digne d'un homme, mais des troncs d'arbres tout entier.

Le plus important est en ce moment, que les cheminées de Molenbeek fument et que les pauvres mangent un repas chaud. Le dépôt de bois va à sa fin et les initiateurs, les gosses ont déjà exécuté une promenade de reconnaissance parmi les wagons chargés de charbon, bloqués à la gare. Ils prétendent que le charbon brûle mieux que du bois et est plus économique.

Bravo, Molenbeekois, servez-vous vous-mêmes. Plus il y en aura pour vous moins il en restera pour Hitler.

IL FAUT MANGER POUR VIVRE !

Ménagères, signez et faites signez des pétitions du genre de celle que nous reproduisons ci-dessous. Allez en masse remettre ces pétitions au chef des Services interessé.

AU CHEF DU RAVITAILLEMENT

Monsieur,

Depuis plus de 4 ans déjà l'occupant pille notre pays. Nous sommes sous-alimentées et nos enfants sujets à toutes sortes de maladies. Le manque de produits alimentaires de première nécessité se font de plus en plus sentir.

Nous soussignées revendiquons :

1. L'augmentation de la ration de pain à 500 grs.
2. L'augmentation de la ration de lait (pour les enfants de moins de 6 ans 1 litre par jour. De 6 à 14 ans ½ litre par jour, et distribution régulière de petit lait.)
3. Une distribution immédiate de charbon.
4. Une distribution permanente et normale de gaz.
5. L'augmentation de la ration de pommes de terre à 15 kg. et la distribution régulière de celle-ci

Devant les évènements qui se préparent l'élémentaire prudence exige que nous constituions pour nos familles des réserves alimentaires. Il appartient au Service du Ravitaillement de prendre toutes les mesures qui s'imposent, pour que satisfaction nous soit donnée. Il y va de la vie de la population toute entière.

Nous comptons sur une suite favorable et sans délai.

Veuillez agréer Monsieur l'expression de nos salutations distinguées.

SIGNATURES.

DANS L'ABRI... Ma besogne finie, je m'achemine vers ma demeure dans un quartier lointain. Et je pense. A quoi peut-on penser maintenant sinon à l'affreuse tragédie qui se joue aux quatre coins du monde, - à la guerre, à tous les malheurs et à toutes les misères qui en découlent. Je pense..... Brusquement un sinistre hurlement interrompt le fil de mes pensées : C'est l'alerte. Les gens se pressent : qui vers sa maison, qui, vers un abri. Je vois une flèche indicatrice, j'arrive à l'abri, et j'y descends. Les gens, l'angoisse dans les yeux se taisent. C'est la réaction des premiers moments. Peu à peu, les conversations s'élèvent, se lient et la vie dans l'abri va son train.

C'est inouï tout ce qu'on y entend : -Oui, Madame dit ma voisine en soupirant-tout cela peut déjà finir ! Depuis le moment qu'Hitler a précipité le monde dans cette guerre je ne connais que misère et privations. Mon mari - prisonnier, mon fils déporté, ma gamine malade et rachitique, moi-même affaiblie par suite de privations durant quatre années de guerre. Misère et difficultés sans fin... - Et ça continue de mal en pis, - reprend une autre qui semble être triste et abattue. Et il y a de quoi ! Pas de charbon à la maison, pas de gaz, pas de bois. Comment préparer dans ces conditions un repas chaud pour la famille, pour les enfants qui ont faim ? - Moi, dit une troisième - je n'arrive pas à nouer les deux bouts. J'ai souvent faim et mes enfants sont sous-alimentés. Et "ils" ont diminué la ration de pain déjà fortement insuffisante ! Et la pain est im-

mangeable ! La semaine passée j'ai dû faire la file pendant deux heures pour obtenir un pain. La farine est introuvable. Tout est cher ! Quelle vie,quelle misère !

Une femme du Comité de Ménagères qui se tenait un peu à l'écart,tout en écoutant attentivement la conversation prend la parole : - Vous êtes toutes mécontentes.- dit-elle. Toutes,vous souffrez. Privations et misères sont vos compagnes quotidiennes.L'occupant qui nous vole et pille en est le grand responsable. Pour mettre un terme à toutes vos difficultés,il ne suffit pas de constater les faits et de soupirer sur votre sort ! Venez toutes rejoindre les Comités de Ménagères. Avec d'autres femmes,avec tous les patriotes vous lutterez pour avoir plus de vivres,plus de pain,plus de gaz et de charbon,pour hâter le retour des prisonniers,pour hâter le retour de la PAIX !

Brusquement on entend de nouveau la sirène : Fin d'alerte. Tout le monde sort de l'abri. Quelques petits groupes restent stationner sur le trottoir. Ils terminent leurs conversations. Même les femmes ont le temps cette fois-ci. Leur soupe ne brûlera point. Il n'y a pas de gaz !

En sortant de l'abri,les quatre femmes ont été unanimes pour reconnaître que seule l'action commune est capable de soulager leur sort sous la coupe de l'occupant. Elles ont décidé d'envoyer des listes de pétitions avec de nombreuses signatures,et de se rendre en délégation auprès des autorités communales pour revendiquer du charbon et du pain pour la population affamée de leur commune.

FEMMES,suivez cet exemple partout. Manifestez votre haine de l'occupant ! Donnez suite à vos revendications légitimes.

Organisez-vous. Agissez. Emparez-vous des vivres là,où ils se trouvent !

---

momomomom

faire mourir nos hommes.

La femelle défend son mâle et ses petits si l'on s'y attaque,allez-vous vous montrer inférieure aux animaux,et laisser arracher vos fils et vos maris de vos bras alors que vous savez que c'est pour les envoyer à la mort ?

Allons,toutes à l'action ! Cé n'est pas le moment, les généraux Allemands eux-mêmes changent leur fusil d'épaule et se mutinent contre les ordres d'Hitler,que nous Belges allons nous soumettre à ces ordres nés de la panique !

Montrons qu'on ne nous conduit pas à l'abattoire comme du bétail. Prouvons que nous ne sommes ni serviles ni bornéss. Par la parole,par l'exemple,éclairons celles qui n'ont pas encore compris la véritable signification du dernier arrêté. Entraînons les,gagnons-les,que le bloc de résistance se renforce de jour en jour,d'heure en heure. Une unité n'est rien quel que soit son dévouement et,plusieurs unités font la masse,la masse qui peut tout ! La masse,c'est nous toutes !

Dans tous les pays,les peuples se soulèvent,du Sud au Nord,des Balkans à la Norvège les masses grossissent;s'organisent,se mettent en branle;dans les rangs même de l'ennemi,des hommes ne demandent qu'à se joindre à elles ! D'un bout à l'autre de l'Europe martyrisée,les détachements de Partisans se transforment en régiments,deviennent à présent des armées dont les coups toujours plus rudes,font chanceler la bête Nazie aux abois. Ces Partisans tendent les mains,appellent les hommes valides à la rescousse.

La guerre peut finir demain si nous le voulons tous,comme elle peut durer encore si nous sommes faibles et lâches ! Le Nazisme agonise et veut entraîner nos hommes,le plus d'hommes possible dans la mort.

Rebellons-nous ! Nos hommes doivent combattre ! Que ce soit sous le drapeau de liberté des Partisans !

C'est à nous femmes,qu'incombe la responsabilité des jours à suivre !

Ne laissons pas partir nos hommes et nos fils pour Hitler ! Engageons-nous avec eux dans le combat sur le front intérieur. Et s'ils hésitent,montrons leur l'exemple, et par la parole et par l'action !

LE VRAI ASPECT DU PARADIS NAZI... où..... LA PROPAGANDE NAZIE SOMBRE DANS LE RIDICULE.

L'Europe sous le joug de l'occupant est présentée comme un paradis. A côté d'une "Russie sordide" peuplée d'ouvriers hâves et couverts de haillons,on peut y voir une Europe paisible dont les usines sont claires,les cités ouvrières précédées de jardins. Dans une maison la mère serre son petit enfant dans ses bras.

Où cela se passe-t-il ainsi ? Quelle femme vit encore une existence pareille ? Propagande du mensonge ! Personne ne s'y laissera prendre !

Depuis que l'occupant a envahi notre pays que nous a-t-il apporté de toutes ces choses dont il prétend avoir fait l'apanage de son régime ? Il nous a apporté la famine et la déportation. Cette vie de famille dont il se dit le défenseur il l'a détruite systématiquement. Il a démembré nos familles,tuant les hommes,déportant les fils,vouant les femmes et les enfants à la misère. Quel respect a-t-il montré pour les travailleurs?

Non content de les affamer,il les oblige à travailler dans des conditions impossibles et dangereuses,sans même tolérer qu'une augmentation normale de leurs salaires leur permette au moins de se nourrir et de se vêtir.

Paradis,vraiment que ce pays qu'il a ruiné,incendié,ravagé,qu'il pille sans arrêt depuis quatre années et où les femmes se procurent journellement une nourriture au prix d'efforts inouïs. Notre ravitaillement déjà si précaire,si insuffisant est encore tributaire des moyens de locomotion. Or l'occupant s'est octoyé la priorité sur toutes les lignes ferroviaires,et les 475 wagons qui doivent journellement approvisionner la population ne passent qu'au cinquième rang c'est-à-dire qu'ils traînent la plupart du temps dans des gares de triage. Est-ce compromettre la marche du ravitaillement,oui ou non ?

Les diverses denrées sont livrées aux détaillants,et par suite aux consommateurs, d'une manière fantaisiste et irrégulière. Les femmes ne peuvent d'aucune manière décider d'avance de leurs arrangements ménagers. Elles ne peuvent compter sur aucun arrivage à jour fixe. Le beurre,la margarine,le sucre leur sont livrés à des dates chaque fois différentes. A quelles réserves croit-on donc qu'elles puisent en attendant ?

Quand il y a de la farine,il n'y a pas de charbon pour alimenter les fours de cuison. Où est passé notre charbon ? La réponse est simple : à l'ennemi.

On fait la file devant les boulangeries. On ne reçoit qu'une ration à la fois. On fait la file devant les crèmeries. Cet élément indispensable à l'alimentation de nos bébés est rarissime,certains jours introuvable,pour qui ne peut le payer au prix vraiment avantageux de ...18 frs. le litre.

Tout cela n'est pas précisement conforme aux textes des affiches placardées sur nos murs. Femmes,réagissez contre ces mensonges. L'occupant n'a jamais tenu aucune parole, aucune de ses promesses. Il n'a promis qu'en vue d'obtenir une collaboration,c'est-à-dire une aide efficace pour continuer sa guerre. C'est lui donner cette aide que de demeurer passives,d'accepter qu'il abuse plus longtemps de votre crédulité.

Réagissez,unissez-vous,détruisez ces légendes mauvaises d'après lesquelles la liberté crée le désordre. Faites tout ce que vous pouvez pour effacer de nos murs ces affiches qui sont de perpétuels défis à la vérité.

(voir suite page 6)

"On ne mendie pas pour obtenir un droit,on lutte" Luttez pour votre liberté,pour votre dignité. Femmes défendez-vous,unissez-vous,soyez des mâtres. Il vous faut du pain, du charbon,des salaires suffisants,enfin le droit de vivre !

LES OUVRIERES DANS LA LUTTE.

Voilà 4 ans que dure la guerre. La situation des ouvrières dans les entreprises,les usines ou les bureaux est devenue encore plus difficile,encore plus dure.

Quelle opposition existe-elle entre les paroles hypocrites de la presse embochée et la pénible réalité. Quelle abîme sépare les phrases de la vie réelle de l'ouvrière !

Aux tramways bruxellois les femmes sont payées à l'heure et touchent un salaire inférieur à celui des hommes(6,75 fr l'heure) La direction menace de congédier le personnel engagé après 40 - donc les femmes !

Aux Grands Magasins les employées touchent un salaire très bas et un repas froid à midi. Ce salaire ne leur permet pas de nouer les deux bouts.

Dans les diférentes industries,les jeunes filles de 13 à 18 ans sont payées de 20 à 30 frs par jour. Ailleurs,les patrons remplacent les hommes par les femmes en payant pour le même travail un salaire diminué de moitié.

C'est par les mensonges les plus raffinés que l'occupant s'éfforce de détourner la femme travailleuse de la lutte pour son affranchissement. Du haut des tribunes officielles l'occupant appelle la femme à l'accomplissement de son "devoir" de maternité. Mais se soucie-t-il d'alléger les charges de la famille ? Songe-t-il à la misère qu'accable les ménages ouvriers,où la pénurie de vivres,de charbon,et de gaz se font tant sentir ?

Plus l'occupation dure plus acharnées sont les ouvrières dans la lutte pour la défense de leurs intérêts et de leurs droits.

Un magnifique exemple de lutte fut donné récemment par les ouvrières à "La Soie de Tubize". Elles ont fait grève pendant 4 heures et envoyé une délégation à la Direction qui,après avoir examiné les revendications était d'accord pour constater que le personnel féminin est traité avec injustice. Les femmes,qui seules ont mené ce mouvement de grève ont obtenu gain de cause : 300 gr. de cordonnet,1 paire de chaussettes,1 chemise, 1 combinaison,1 culotte.

Les courageuses ouvrières de "Soieries de Tubize" ont compris que la grève est l'arme efficace,capable d'arracherune victoire.

Ouvrières,pour la défense de vos intérêts vitaux, prenez place dans les directions des Comités de Lutte Syndicale. Et avec les travailleurs masculins,en avant dans la lutte.

DANS LA FILE...

Depuis quelques temps,même devant les boulangeries,on peut voir de longues files de gens harassés,fièvreux ou querelleurs. Pour tromper l'attente les femmes parlent entre-elles se transmettent de petits trucs culinaires, de vagues recettes. Puis insensiblement,leurs discours se rapportent à la guerre aux évènements des derniers jours.

Femmes,attention. Qu'elles contribuent,non pas à démoraliser,mais à soutenir,à aider,à exalter. Qu'elles participent d'une inébranlable foi et non d'un découragement qui ouvre la porte à toutes les compromisions. Qu'elles soient des paroles de lutte !

Ne tournez pas votre haine contre le malheureux qui n'a pas le plus souvent,la moindre responsabilité dans vos malheurs,groupez-vous dans vos Comités de Ménagères.

Dressez-vous toutes ensemble contre l'auteur réel de vos maux: L'OCCUPANT.

LA CHASSE A L'HOMME CONTINUE.....

Femmes aidons ceux qui résistent !

Depuis quelques temps déjà dans toute la ville,dans les salles de spectacles,les tramways,les stades etc... Les autorités opèrent des raffles massives et sauvages.

Quelques fois une auto d'apparence inoffensive patine le long du trottoir,brusquement elle stope,happe un ou deux passants. Des policiers en civil exigent les papiers, déchirent au besoin ceux qu'on leur confie... et,en avant,bon pour l'Allemagne !

Femmes,faites tout pour que votre mari,votre fils ou frère n'aille pas travailler pour l'ennemi et forger CHEZ LUI des armes contre vous et vos enfants. Car,répetons-le: il n'y a pas de travail inoffensif pour l'occupant. Travailler pour l'Allemagne c'est travailler pour l'ennemi,c'est l'aider dans ses sinistres desseins. Femmes,faites tout ce que vous pouvez pour cacher et aider ceux qui résistent à l'occupant. Sinon,quelle sera votre paix,lorsque l'ennemi aura saccagé vos berceaux et décimé vos familles ? L'ennemi n'a pas d'égard pour l"enfance,ne l'avez-vous pas appris durant ces années de famine ? Pas de respect pour les vieux qu'il fait crever de froid et de faim. Il n'a que du mépris pour vos familles,puisqu'il décide de leur sort comme celui d'esclaves à sa merçi.

Pas de travail pour l'occupant,mais une résistance unanime et active ! Unissez-vous n'ayez qu'une pensée : celle d'empêcher aux votres de huiler de quelque manière que ce soit,la machine de guerre allemande. Notre vie est dure. Pour la rendre plus facile luttons ensemble contre l'ennemi. A maintes reprises nous avons dit à vos maris,à vos frères,sabotez le travail qu'on vous impose.

(voir suite page 7)

Nous disons aujourd'hui FEMMES, C'EST VOTRE TOUR ! Unissez-vous dans la lutte contre l'occupant qui veut faire des votres une chair taillable et corveable. Sabotez à votre manière. C'est une façon encore de vous défendre,en défendant ceux qui luttent contre l'occupant. Vous défendez ainsi votre foyer et vos tout petits,dont l'avenir repose sur vous.

Femmes,n'oubliez pasun instant que de votre courage actuel dépend en grande part l'avenir de votre famille. Il y a mille manières d'aider les réfractaires et ceux qui échappent aux rafles de jour en jour plus nombreuses. Aider-les,cachez-les procurez logements,vêtements et repas. Prenez garde de bavardages inconsidérés. Pas de fanfaronnades inutiles du sang froid,de la PRUDENCE ! Peu de paroles,des ACTES !

RADIO-LONDRES REND HOMMAGE AUX FEMMES BELGES.

Dans une récente émission,Radio-Londres a longuement parlé des femmes de Belgique. Le spaeker a d'abord rappelé deux émouvants exemples de la guerre 14-18.

Le premier,celui de Gabrielle Petit,cette héroïne de vingt-trois ans dont les Allemands eux-mêmes ont dit qu"elle fut"la plus grande des fusillées".

Le second,celui d'une autre jeune patriote belge,appartenant au Comité de rédaction d'un journal clandestin bruxellois. Au cours du procès,lors de l'audition du dénonciateur,un belge,un traître,c'est elle qui jeta à la face de ce dernier: "j'aime mieux être à ma place qu'à la vôtre". C'est elle encore qui venant de s'entendre condamner aux travaux forcés,en même temps que ces amis,entonne la Brabançonne avec un tel enthousiasme que les officiers allemands se lèvent au garde à vous et que des larmes perlent aux yeux des avocats.

Sans citer de noms évidemment,Radio-Londres a alors magnifié la conduite des femmes belges d'aujourd'hui. Il a souligné la diversité des domaines dans lesquels se traduit leur volonté de lutter avec les hommes pour la libération de leur pays. Il a dit avec quel courage,quelle abnégation,elles remplissent toutes les tâches qu'on leur confie, des plus modestes - mais non les moins dangereuses - au plus importantes.

Il a parlé de nos femmes qui transportent le courrier secret. Il a parlé de nos femmes qui cachent les réfractaires qui s'occupent de receuillir et de répartir les fonds nécessaires au soutien des victimes de l'occupant. Il a parlé de nos femmes qui commandent des compagnies de Partisans.

Et nous avons été très fières d'être de ces femmes de Belgique et d'avoir notre place dans les rangs des combattants du Front intérieur.

Et vous,chères amies qui nous lisez ? A-t-on parlé de vous à Radio-Londres ? parmi ces milliers de femmes anonymes dont on a cité l'action si belle et si utile ?

Si oui,continuez et redoublez d'audace et d'énergie !

Si non,venez à nous. Rejoignez les Comités de ménagères de votre localité. Si vous êtes femme de prisonnier,de déporté,groupez-vous avec vos pareilles. Passez à l'action réclamez ! manifestez ! exigez ! Défendez vos enfants,vos maris ! Aidez ceux qui se cachent,qui se battent ! Et battez-vous aussi !

DES MARRAINES POUR LES COMBATTANTS SANS UNIFORME.

Les Partisans,les illégaux, les réfractaires sont légion. Ils forment cette grande armée de la libération qui lutte quotidiennement pour nous rendre la Paix et la Liberté.

Femmes de la région bruxelloise,aidez les patriotes qui se battent. Devenez la marraine de l'un d'eux. Vous lui rendrez service et ce sera votre fierté.

Qui veut pour filleul un Combattant du Front Intérieur ? ECRIVEZ-NOUS !

DANS LE PAYS LES FEMMES LUTTENT

A LEBBEKE ,les femmes ont attaqué les feldgendarmes qui s'étaient emparés de trois réfractaires. Grâce à cette intervention,deux de ceux-ci ont pu fuir.

De violentes manifestations ont eu lieu,à LIEGE,pour le pain. Ces manifestations ont été accompagnées de grèves dans les charbonnages de la région.

A MICHEROUX, MELEN et SOUMAGNE,la population a réquisitionné le lait remis par les fermiers à la laiterie. Les femmes se sont montrées particulièrement combattives. Les jours qui suivirent,le bourgmestre proposa des distributions de lait contre remise de timbres de pain,mais la population exigea le lait sans timbres,ce qui fut accordé en fin de compte.

A NOTRE APPEL DES VOIX ONT REPONDU

A Ixelles,le Comité de Ménagères vient de se constituer. Les femmes d'Ixelles ont compris leur mission et leur devoir. Elles se sont groupées. Elles forment des noyaux de résistance,de rayonnement.

Elles aident,elles réclament,elles construisent,elles rapprochent la victoire.

Femmes,soyez des leurs. Groupez-vous,unissez-vous ! Ayez votre mot d'ordre : AIDE AU PAYS PAR TOUS LES MOYENS, HAINE SANS MERCI A L'OCCUPANT.

FEMMES D'AUJOURD'HUI .

Son mari assurait un service de courrier pour une organisation clandestine. Il s'est fait arrêter en service. On ne sait ce qu'il est devenu. Son fils était Partisans. Il a été arrêté et déporté en Allemagne.

Elle restait seule. Elle aurait pu se lamenter sur l'injustice de son sort. Elle aurait pu estimer avoir assez donné à la cause de la Liberté.

Elle assure depuis hier un service de courrier dans une organisation patriotique.

x x x

Un conseil de guerre allemand l'avait condamnée en 1940 à 8 mois de prison pour avoir transporté de la dynamite au service d'un groupe de patriotes. Le jour même de sa sortie de prison, elle se mettait au service de Solidarité Croix Rouge du Front de l'Indépendance. Elle lutte ensuite dans les cadres du Front de l'Indépendance.

C'est à ce titre qu'elle fut à nouveau arrêtée il y a 6 mois, en même temps que son mari. Elle parvient à tout prendre sur elle et à éviter toute condamnation à son mari, qui n'en fut pas moins déporté en Allemagne comme travailleur. Quant à elle, 4 mois après son dernier interrogatoire, elle porte encore les traces des coups reçus. Elle a été condamnée à trois ans et demi de prison et va être déportée en Allemagne.

x x x

Comme les hommes, les femmes luttent et se dévouent. Leur effort ne sera pas vain/ Ces exemples de courage seront suivis par d'autres femmes, par toutes les femmes d'aujourd'hui.

FEMMES DE PRISONNIERS, MILITAIRES ET POLITIQUES ! ORGANISEZ - VOUS! RECLAMEZ LE RETOUR DE VOS MARIS DE VOS FILS !

AIDE AU PAYS PAR TOUS LES MOYENS, HAINE SANS MERCI A L'OCCUPANT !

MENAGERES VOICI UN EXEMPLE A SUIVRE !

Privées de charbon, de bois et de gaz, des ménagères de Vilvorde sont passées à l'action.

Vendredi 30 juin et samedi 1 juillet, assistées de leurs enfants, elles attaquèrent un bunker construit par les allemands à proximité du cimetière. Tout le bois, les poutres, les planches, les meubles, même le bois des lits, a été arraché et enlevé, ainsi que les couverts et les autres menus objets. Le poêle destiné à chauffer les Allemands fut complètement détruit.

Ouvriers ! Ménagères ! c'est uniquement l'occupant qui est responsable du manque de combustible et de nourriture. Il a réquisitionné tous les stocks de bois de chauffage à Bruxelles pour la production du gazogène qui doit remplacer l'essence. Et tandis que la farine se fait toujours plus rare - et plus mauvaise - il continue à en réquisitionner, comme dernièrement encore dans les Grans Moulins de Bruxelles, au Canal, pour les besoins de son armée !

Il faut reprendre aux voleurs nazis le bois et le pain qu'ils nous enlèvent !

Suivez l'exemple des ménagères de Vilvorde, des ouvriers du Borinage : Livrez l'assaut aux dépôts de l'occupant !

DES FEMMES AU SERVICE DE L'ENNEMI SONT EXECUTEES.

Les journaux de l'Ordre Nouveau versent des larmes sur les "malheureuses femmes" qui chaque semaine dans notre Brabant Wallon tombent sous les coups "d'odieux bandits qui n'ont pas honte de s'attaquer à de faibles femmes et de jeunes filles sans défense."

Ce qu'ils ne disent pas, c'est que ces "faibles femmes" ont sur la conscience l'arrestation, les souffrances et souvent la mort de nombreux patriotes. De ces patriotes qui ont une maman, qui ont une femme, qui ont des gosses.

Ce qu'ils ne disent pas c'est que ces "faibles femmes" trahissent leur pays, c'est que par leur conduite, elles ont mérité la peine de mort, c'est que chaque jour qui les laisse vivre coûte la liberté et la vie à des compatriotes courageux et honnêtes.

"Ces faibles femmes" pour les patriotes ne sont pas des femmes, ce sont des traîtres Pour le Belge qui tombe devant le peleton d'exécution, il importe peu si le traître qui l'a dénoncé et qui cause sa mort, a ou non des jupons !

Pas de faux sentimentalisme ! Nous les femmes patriotes nous demandons l'exécution immédiate de tous les traîtres de tous sexes.

VERSEZ CHAQUE SEMAINE A S O L I D A R I T E + Rouge Front de l'Indépendance.

FEMMES, NOS AMIES !

Nos hommes résistent courageusement aux barbares nazis. Beaucoup déjà ont payé de leur sang, de leur vie, de leur liberté leur noble audace ! Le spectacle de nos pères, nos maris, fils, frères, massacrés, déportés, sème en nous une furieuse révolte que seule une vengeance impitoyable apaisera.

Maintenant que l'ennemi sent la fin de son règne infâme, maintenant qu'il sait que l'heure des expiations approche à grands pas, il redouble ses persécutions féroces.

Mais, nous conservons malgré tout la volonté d'aider nos vaillants soldats du maquis, chacune selon ses moyens.

Des femmes viennent rejoindre courageusement les milices patriotiques ! D'autres manifestent hardiment contre le régime de famine que les barbares nous imposent ! D'autres ont pillé audacieusement des dépôts de vivres allemands !

Bruxelloises, aidons de toute notre âme, de tou' s nos forces, à la reconquête de notre chère liberté ! Participons toutes à la grande lutte contre l'ennemi oppresseur !

Dans ce combat la femme a son rôle. Elle le tiendra avec le courage et l'ardeur dignes d'une patriote belge.

CONTRE LA FAMINE MENACANTE

Les mineurs borains en chômage vident les wagons destinés à l'occupant, il s'agit de quantités sérieuses. Des wagons de froment et d'oranges pour l'occupant ont été complètement vidés sur la ligne de Jemappes.

A Herstal, les ménagères ont manifesté et vidé de son contenu une camionnette de Boulangerie. Il en a été de même à Liège centre. Ménagères Bruxelloises prenez les vivres là où ils sont : Videz les boulangeries militaires et les magasins alimentant spécialement les allemands.

METTEZ-VOUS AU SERVICE DE S O L I D A R I T E ,

POUR LE SOUTIEN DE TOUTES LES VICTIMES DE L'OCCUPANT.

A LA MEMOIRE D' EDITH CAVELL.

LUTTONS COMME ELLE !

Récemment nous avons évoqué la magnifique figure de Gabrielle Petit. Nous voulons pensé aujourd'hui à Edith Cavell.

Le 10 octobre 1915 elle tombait à Bruxelles sous les balles ennemies.

Jusqu'au dernier moment on avait pu croire que les Allemands hésiteraient à perpétrer se crime, mais von Bissing refusa de commuer la sentence et même ne consentit à aucun sursis.

Edith Cavell fut exécutée à l'aube dans un étroit jardin. Elle refusa de se laisser bander les yeux.

Cette monstruosité devait pénétrer d'horreur le monde civilisé et un journaliste américain écrivait dans le N w York World : "Mieux eût valu pour l'Allemagne de perdre un corps d'armée que d'avoir fait ainsi éxécuter Miss Cavell"

Quel était son crime ? C'était une femme simple et digne qui, depuis 1906, occupait à Bruxelles le poste d'infirmière major dans un grand Institut Chirurgical. Elle avait fondé en 1909 une école d'infirmières qui devait être une des premières embulances en fonction pendant la guerre 14-18.

Lorsque l'ennemi envahi la Belgique, Edith Cavell comprit que le devoir d'une femme est d'aider dans la mesure de ses moyens ceux qui combattent et meurent pour la liberté.

Accusée d'avoir aidé des soldats anglais à franchir la frontière, elle ne songe pas à nier ses actes, tant il lui paraissait naturel d'avoir servi son pays. Plus tard, elle devait refuser son recours en grâce.

Edith Cavell paya de sa vie son dévouement à son pays.

De tels exemples, doivent nous faire comprendre, à nous autres femmes que dans une guerre nous avons aussi notre rôle à remplir.

Il faut que nous soyons dignes de celles qui surent tenir tête à un ennemi sans scrupule et sans humanité.

Edith Cavell assassinée ! Gabrielle Petit assassinée ! Combien d'autres encore ?

Depuis quatre ans cette liste funèbre et glorieuse s'est douloureusement allongée. Nous avons de nouvelles martyres, de nouvelles victimes. Et pour elles l'allemand a trouvé des raffinements et des suppléments de tortures.

Il faut qu'étroitement nous nous montrions solidaires de celles qui surent se sacrifier pour nous. Il faut que nous élargissions le chemin qu"elles nous ont trouvé. Leur mort ne sera pas vaine, leur sacrifice ne sera pas inutile.

(voir suite page 10)

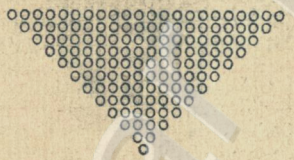
Elles ont prouvé que les femmes peuvent elles aussi défendre, leur pays, leur foyer. Avec elles, comme elles, soyons fortes, soyons unies dans la lutte avec une seule pensée : HORS DU PAYS LES AFFAMEURS ET LES ASSASSINS !

FONDS DE SOUTIEN DE " FEMMES DANS LA LUTTE "

Le Comité de Ménagères de Schaerbeek - 120 frs.

FEMMES, AIDEZ NOTRE JOURNAL ! VERSEZ AU FONDS DE SOUTIEN.

" F E M M E S D A N S L A L U T T E " e s t v o t r e j o u r n a l.
MENAGERES, OUVRIERES, MERES, JEUNES FILLES, FEMMES DE PRISONNIERS, DE DEPORTES, DE REFRACTAIRES, E C R I V E Z - N O U S .



Belgian War Press